

tandis que la cuisinière battait la poêle avec une cuiller, et que le majordome poussait des : " *Viva la Virgen !* " frénétiques, qui n'avaient rien d'humain. A peine aperçurent-ils le marquis, qu'ils s'élançèrent sur lui les bras ouverts, sans qu'il lui fût possible de parer le choc, se le lancèrent les uns aux autres comme une balle élastique, jusqu'à ce que, le voyant furieux, ils le lâchèrent sur le sol. Mais ce fut bien autre chose alors ; la cuisinière le prenant par la taille, bon gré mal gré, l'entraîna dans une danse vertigineuse, en même temps que le majordome, muni d'une bouteille, le poursuivait de ses offres, l'assurant que le vin était exquis, et Dieu sait s'il l'avait dégusté !

Dès que le marquis put se dégager à son aise, que pour soulager sa bile en contant à son chapelain la hardiesses incroyables de ses gens. A sa grande surprise, il vit le saint homme s'envelopper dans sa cape et enfoncer son chapeau sur la tête :

" Où allez-vous, grand Dieu, don Callixte, où allez-vous ? "

Avec sa permission, don Callixte allait à Séville voir ses parents, leur communiquer la nouvelle, et aussi toucher sa part du billet, quelques mille duros.

" Alors vous me laissez... Et la messe, et... "

Soudain apparut à la porte le profil aigu du valet de chambre. Si M. le marquis le voulait bien, il partirait aussi, pour prendre sa part du dixième. Le marquis se fâcha assurant qu'il fallait avoir le diable au corps pour s'aventurer dehors à cette heure-là et avec un pied de neige, encore ! A quoi don Calixte et Jacinthe répondirent d'une seule voix que le train passait à minuit à la station voisine, et qu'ils iraient à pied jusque là.

Le marquis ouvrait déjà la bouche pour dire :

" Jacinthe restera parce que j'ai besoin de lui, quand s'encadra dans la porte la face rubiconde du cocher, qui, avec une joie insolente, venait prendre congé de son maître.

" Et les mules ? vociféra ce dernier, et la berline ? Qui les conduira, voyons ? "

— Celui qui plaira à Votre Seigneurie ; car moi je quitte le métier, répondit le cocher et, tournant le dos, il abandonna la place à don Rita qui entra, non timide et modeste, selon son habitude, mais les vêtements en désordre, brandissant radieuse un trousseau de clefs.

— Votre Seigneurie saura, expliqua-t-elle, que celle-ci est celle de la lingerie ; cette autre, celle de l'office ; celle-là...

— Allez au diable, avec tous vos pareils, sorcière de l'enfer ! Vous voulez que ce soit moi à présent qui distribue le lard ou les *garbanzos* (pois-chiches) ? Allez au d... "

Don Rita n'entendit pas la fin de l'imprécation ; car elle sortit en criant suivie des autres

AU CONTRAIRE, TRÈS MALADE



Le patron. — Clément, tu m'as demandé congé hier pour cause de maladie, et je t'ai vu aux courses en excellente santé.

Le commis. — C'est que monsieur ne m'a pas vu dans le bon temps. Ce que j'ai été malade quand mon cheval a été battu !

PAS DE RÈGLE GÉNÉRALE SANS EXCEPTION



I
(La règle.)

M. Cassenet. — Encore cinq minutes en retard, ce matin ! Une piastre d'amende. Il faut que vous appreniez que l'exactitude est le premier des devoirs



II
(L'exception.)

M. Cassenet. — C'est vrai que j'avais promis au caissier de payer ce billet aujourd'hui ; mais je suis mal pris. Demandez-lui qu'il le renouvelle à trois mois.

domestiques et du maître lui-même qui, hors de lui, la pourchassait à travers les corridors. Dans la cuisine il fut sur le point de les atteindre, mais, craignant le froid il n'osa s'aventurer dans la cour. A la lueur de la lune qui argentait la neige, le marquis vit ses gens s'éloigner ; don Callixte en tête, puis Céladon et don Rita et enfin, Jacinthe à côté d'une ombre, qu'il reconnut être la cuisinière... Pepita aussi ?...

Le marquis embrassa du regard la cuisine abandonnée et, près du foyer éteint, il put encore entendre les ronlements sonores du majordome, étendu sur le sol, ivre-mort.

Le lendemain, le berger, celui qui n'avait pas voulu " espantar la suerte, " prépara à son maître un mets rustique de son pays ; et, grâce à lui, le seigneur de Fuencar put manger chaud le premier jour où il s'éveilla millionnaire.

Millionnaire ! après avoir pesté, malgré contre ces gens de rien à qui une fortune insignifiante avait subitement tourné la tête, le seigneur de Fuencar arrêta ses réflexions sur ce simple mot : *Millionnaire !*...

Il me paraît inutile de décrire la somptueuse demeure du marquis à Madrid ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il prit un cuisinier dont les élucubrations étaient autant de poèmes gastronomiques. On dit que les talents de cet artiste, par trop appréciés par son maître, furent pour beaucoup dans la maladie qui le conduisit à la tombe. Nonobstant, je crois que la chute qu'il fit, le jour où s'emballèrent ses magnifiques chevaux anglais, fut la véritable cause de sa mort, arrivée peu de temps après son installation dans la rue Alcalá.

En ouvrant le testament du marquis on vit, non sans surprise, qu'il laissait toute sa fortune au berger de Fuencar. EMILIA PARDO BAZAN.

LA PEUR



E n'ai jamais aimé la chasse à l'affût : j'apprécie peu le plaisir d'assassiner d'un coup de fusil à bout portant un animal sans méfiance. Je regarde ces pratiques comme indignes du vrai chasseur ; il y a, pour moi, autant de différence entre elles et la chasse de jour qu'entre la guerre et le meurtre.

En outre, l'affût est pour moi un véritable supplice : n'étant pas doué des nerfs spéciaux des Gérard, des Bombonel, (ou des Tartarins), l'immobilité que l'on doit y garder, dans des positions mal

commodes, me donne rapidement des attaques de danse de St-Guy. J'ai beau me crier intérieurement, comme l'illustre Tarasconnais : Du sang froid ! du calme ! j'ai besoin de remuer tantôt un bras, tantôt les pieds, tantôt la tête, si bien que mon gibier se garde de passer à portée de mon arme. A de rares exceptions près, j'ai toujours été bredouille. Cependant, dans l'espérance de voir une belle pièce ou de détruire un fauve trop méfiant, j'ai quelquefois passé mes nuits à l'affût : la dernière des équipées de ce genre m'a enfin, dégoûté totalement de ce genre de sport.

Deux Kabyles, chasseurs de profession vinrent me prévenir qu'un énorme sanglier, tout blanc de vieillesse, disaient-ils, ravageait les jardins de la tribu ; qu'en vain, ils avaient poursuivi la bête, qu'ils l'avaient tirée à bonne portée, et eux, qui ne manquaient jamais leur coup, n'avaient pu l'arrêter. C'était à leur dire un véritable prodige, un animal marabout ! Ils avaient bien visé et pourtant le solitaire n'avait même pas daigné les regarder ; il s'était ébroué, en trotinant ni plus ni moins fort qu'avant les coups et à quelques pas de là, rencontrant une vieille femme portant de l'herbe, l'avait décosé proprement.

L'affût ne leur avait pas mieux réussi ; le sanglier était arrivé dans la brousse à côté d'eux, mais il les avait sentis et s'était éloigné sans passer à découvert. Et tous les soirs, sans souci des coups de feu, il venait au même endroit, ravager les citrouilles et les pastèques et se régaler de quelques épis de bechna. Le plomb qui devait le tuer n'était pas encore fondu !

Peu convaincu de l'invincibilité et de la sainteté du monstre, je résolus de l'affûter et de démontrer à mes chasseurs qu'il n'est pas de chitune ni de marabout qui tienne devant une balle bien ajustée.

Le soir même, je mettrai par terre le solitaire, la lune étant nouvelle se levant tard, se couchant tôt, et je reviendrais à l'aube m'étendre dans mon lit avec la satisfaction de la victoire.

Je m'installai dans un bois de chênes zéens formant une haute futaie assez serrée, parsemée de petits buissons de bruyères et d'arbusiers : la trace faite par l'animal venant du haut de la montagne pour gagner les jardins était nette comme une grande route ; il devait y passer chaque soir, y repasser le matin.

Blotti dans une belle touffe, à petite portée, j'attendis en vain pendant six heures, gardant presque l'immobilité, tellement j'avais le désir de débarrasser le pays du vieux fauve : il fut plus malin que moi et ne vint pas.

La lune se cacha derrière les collines boisées et, brusquement, l'obscurité devint profonde. Je jetai, très dépité mon fusil sur l'épaule et, m'é-